

Zeitschrift: Revue économique franco-suisse
Herausgeber: Chambre de commerce suisse en France
Band: 38 (1958)
Heft: 4

Rubrik: La vie économique en quelques lignes

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

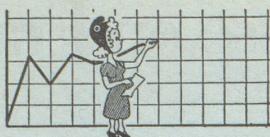
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 14.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



LA VIE ÉCONOMIQUE

FRANCE

POLITIQUE ÉCONOMIQUE

Recherche de la Stabilité. — Il est indispensable de « retrouver le terrain solide et sûr de la stabilité », a déclaré récemment M. Pinay. Ainsi se trouve défini le premier objectif que le Gouvernement cherche à atteindre dans le domaine économique et financier. Le succès remporté par l'emprunt 3,5 % 1958 a eu le double résultat d'écartier la menace d'une crise de trésorerie et d'éviter une nouvelle restriction des importations, dont l'incidence n'eût pas manqué de se faire sentir sur l'activité économique.

Répartition des sacrifices. — Pour consolider ces premiers résultats, le Gouvernement a jugé nécessaire d'imposer au pays certains sacrifices. Le choix des mesures à prendre a été dicté par le souci de répartir aussi équitablement que possible ces sacrifices. Ainsi les agriculteurs recevront 113 francs de moins par quintal de blé — 3.596 francs au lieu de 3.709 francs — par rapport au prix que leur permettait d'espérer la réglementation édictée il y a un an. Les travailleurs du secteur public devront renoncer, pour le moment, à une amélioration de leurs salaires. Les contribuables auront à payer 50 milliards de francs d'impôts supplémentaires. Ces mesures s'ajoutent à celles mises en application par les gouvernements précédents en vue de rétablir la situation : réduction de l'« impasse », restrictions de crédit, aide étrangère, etc.

PRIX

Consolidation de la hausse. — Les effets de ces diverses mesures commencent à se faire sentir. En particulier, la stabilisation des prix semble en bonne voie, la saison aidant. Pendant le second semestre de 1957, les prix de gros avaient monté de 12,4 % et ceux de détail de 10 %. Au cours du premier semestre de 1958, au gros comme au détail, la hausse s'est notablement ralentie : elle n'a atteint respectivement que 2 % et 7,5 %. Depuis le mois de mai, les prix de gros accusent même, grâce à la baisse des frets et des cours mondiaux de matières premières, un léger recul, tandis que les prix de détail se maintiennent à peu près à leur niveau précédent. L'augmentation du coût des produits alimentaires a modifié la structure de la consommation : la demande de certains biens durables (véhicules à 2 roues, appareils électro-ménagers, postes de T. S. F. et de télévision) s'est trouvée réduite.

PRODUCTION INDUSTRIELLE

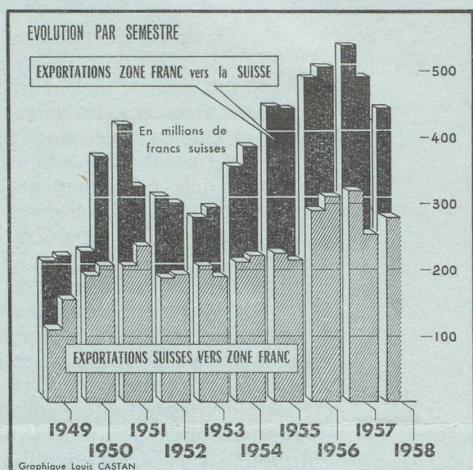
Nouveaux progrès. — Si le rythme de progression de la demande intérieure a été ralenti, la consommation a continué à s'accroître, grâce notamment au développement des investissements. Par rapport à 1957, la production industrielle du premier semestre a augmenté de 8,5 %, les

progrès les plus sensibles concernant les industries de base (chimie, métallurgie), cependant que la production de biens de consommation augmentait plus lentement. On s'attend à un certain ralentissement du rythme d'expansion pour les mois prochains. La production industrielle ne dépasserait, au cours du second semestre, que de 3 ou 4 % son niveau des mois correspondants de 1957.

Amélioration sensible. — La situation des finances publiques s'est sensiblement améliorée. Pendant le premier semestre de 1958, les recettes budgétaires ont dépassé de 385 milliards celles du semestre correspondant de 1957, tandis que les dépenses augmentaient de 150 milliards. L'« impasse » effective n'a atteint que 95 milliards, contre 330 milliards l'an dernier. Les prévisions pour le second semestre sont moins favorables. Les rentrées fiscales seront probablement, pour l'année entière, en augmentation de 190 milliards sur les estimations. Mais ces plus-values seront absorbées et au-delà par l'ouverture de 250 milliards de crédits supplémentaires. Par la création de 50 milliards d'impôts nouveaux, on espère maintenir l'« impasse » dans la limite prévue de 600 milliards.

FINANCES PUBLIQUES

GRAPHIQUE DU COM



Graphique Louis CASTAN

Déficit élevé. — Si, au cours du premier semestre, les importations en provenance de l'étranger n'ont guère dépassé le programme prévu (921 milliards au lieu de 914 milliards), en revanche, l'évolution des exportations vers l'étranger demeure préoccupante. On avait prévu, pour 1958, 120 milliards d'exportations mensuelles, contre 100 milliards en 1957, cette hypothèse traduisant simplement l'incidence de l'« opération 20 % ». Or, au cours du premier semestre, la moyenne n'a été que de 110 milliards. Le déficit a atteint 258 milliards pour cette période, contre 300 milliards prévus pour l'année entière. La situation s'est améliorée en juin et juillet (déficit respectivement de 35,5 et 27,9 milliards, contre 51,6 milliards par mois en janvier-mai).

COMMERCE EXTERNE

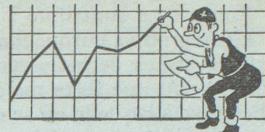
Redressement. — Grâce aux prêts étrangers obtenus au début de l'année, la trésorerie extérieure est demeurée à l'aise. Mais 240 millions de dollars, soit plus de la moitié de l'aide accordée, ont été utilisés pendant le premier semestre. Les échanges avec la zone dollar se sont soldés par 5 millions de dollars d'excédent. Par contre, le déficit à l'Union européenne de paiements a atteint 285 millions de dollars. Toutefois, en août, le solde passif à l'U. E. P. n'a été que de 23,6 millions de dollars, contre 28,6 millions en juillet, 48,8 millions en juin et 76,6 millions en mai. Une amélioration est attendue pendant le second semestre.

BALANCE DES PAIEMENTS

COURS ET INDICES FRANÇAIS

	Dernier chiffre	Chiffre du mois précédent	Chiffre de l'année précédente
Cours Napoléon	28 août 3.500	24 juil. 3.540	29 août 3.760
Cours fr. s. marché parallèle.	28 août 105,75	24 juil. 104,75	29 août 104,75
Ind. valeurs métropolitaines (1949 = 100)	22 août 423	18 juil. 401	30 août 558
Ind. prod. ind. (1952 = 100).	juin 163	mai 168	juin 153
Ind. sal. hor. ouv. mét. rég. paris. (1949 = 100)	mai 261	avril 259	mai 233
Indice prix de gros (1949 = 100)	juil. 165,9	juin 167,8	juil. 147,5
Ind. prix consomm. familiale (1957 = 100)	juil. 119,8	juin 119,4	juil. 102,2
Transports commerc. (mio. t.)	juin 18,1	mai 17,6	juin 17,6
Voyageurs (millions)	juin 46,2	mai 47,7	juin 46,4
Ind. vol. import. (1938 = 100)	mai 195	avril 189	mai 191
Ind. vol. export. (1938 = 100)	mai 205	avril 221	mai 227
Solde mensuel à l'U. E. P. (mio. \$)	juil. — 28,6	juin — 46,8	juil. — 132,6

EN QUELQUES LIGNES

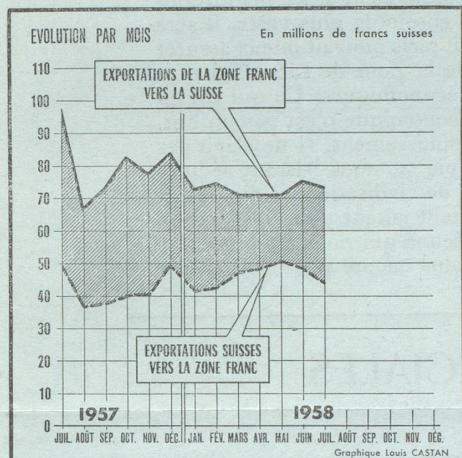


SUISSE

COMMERCE EXTRÉMIER

Résultats d'août. — En juillet, les importations ont atteint 563,9 millions de francs, contre 620,8 millions en juillet et 656,4 millions en août 1957. Les exportations se sont élevées à 490,8 millions, contre 578,9 millions en juillet et 505,9 millions une année auparavant. La balance commerciale pour août présente donc un solde passif de 173,6 millions, en regard de 150,5 millions en août 1957. Pour les huit premiers mois de 1958, le solde passif ressort à 635 millions, contre 1.417,3 millions de francs pour la même période de 1957.

MERCÉ FRANCO-SUISSE



recevra le montant intégral de son excédent de juillet également en or ou en dollars.

FINANCES

Balance des revenus. — Pour 1957, la balance des revenus laisse un solde passif de 195 millions de francs, alors qu'elle avait présenté un solde actif de 125 millions de francs en 1956. Ce résultat défavorable est dû en premier lieu à la balance commerciale, dont le déficit a atteint 1.733 millions de francs, contre 1.394 millions de francs l'année précédente. Le trafic touristique a laissé un solde actif de 735 millions au lieu de 635 millions, mais le solde actif des assurances a diminué de 100 à 85 millions. Les placements de capitaux à l'étranger ont laissé, par leur rendement, un solde actif inchangé de 580 millions de francs.

PRIX

Coût de la vie. — A fin juillet, l'indice suisse s'inscrivait à 182,4, inchangé par rapport au moins précédent. Il s'est élevé de 2,2 % depuis un an.

HORLOGERIE

Réunion internationale. — Des représentants d'organisations horlogères de France, de Suisse, d'Angleterre et d'Allemagne se sont réunis à Genève pour étudier les possibilités et les problèmes ouverts par le Marché commun et la Zone de libre échange. On envisage de plus une convention entre les quatre pays, afin de lutter contre la concurrence japonaise et russe tout particulièrement.

GRANDS TRAVAUX

Tunnel routier du Grand-Saint-Bernard. — On estime que l'aménagement du tunnel routier du Grand-Saint-Bernard reviendra à 52 millions de francs. La moitié de cette somme sera

à la charge de la société italienne qui s'occupera des travaux sur le versant méridional, société dans laquelle sont intéressées la Province de Turin, la Ville d'Aoste et la Société Fiat. Du côté suisse, une société à capital de 10 millions sera créée, capital réparti entre le Canton du Valais, la Ville de Lausanne et le Canton de Vaud. De plus, une souscription publique aura lieu et l'on pense réunir ainsi un capital de 13 à 14 millions. Le solde pourrait être trouvé au moyen d'un emprunt. On pense que ce tunnel routier, qui aura une longueur de 5,8 km., sera achevé dans le courant de 1961. L'exploitation du tunnel sera confiée à une société qui percevra un péage, partagé à parts égales entre les deux sociétés de construction suisses et italiennes.

U.E.P.

Solde actif de 5,8 millions en juillet.

— En juillet, pour la première fois depuis le mois d'août 1957, le décompte avec les pays membres de l'U. E. P. présente un solde actif de 5,8 millions pour la Suisse. Le solde passif du premier semestre de 388,4 millions au total a été réduit, en juillet, à 382,6 millions de francs.

La Suisse ayant réglé ses soldes passifs de ces derniers mois entièrement en or ou en dollars, elle

Importations de véhicules à moteur. — Durant le premier semestre de 1958, la Suisse a importé 40.717 véhicules, contre 39.031 durant le premier semestre de 1957, représentant une valeur de 221.471.000 francs, contre 231.669.000 francs. La diminution de la valeur est due à l'accroissement de la demande pour les petites voitures. Cette évolution fait que les producteurs de voitures légères prennent de plus en plus d'importance sur le marché suisse. L'Allemagne Occidentale vient en tête, avec 22.435 véhicules. A la seconde place, la France enregistre la plus forte progression, avec 8.018 véhicules (6.065 en 1957). Viennent ensuite l'Italie (3.781 véhicules), la Grande-Bretagne (3.589 véhicules) et enfin les U. S. A. (1.460 véhicules), le fléchissement continu des importations de voitures américaines se poursuivant.

AUTOMOBILES

Recensement. — Le recensement fédéral du bétail, au 21 avril 1958, a donné les chiffres suivants, comparés à ceux de 1931 :

— bétail bovin : 1.663.900 (1.609.410 en 1931), dont 900.600 vaches (868.576 en 1931), 28.200 taureaux (36.511 en 1931) et 9300 bœufs (21.826 en 1931); le nombre des possesseurs a fortement diminué, de 192.490 en 1931 à 150.600;

— porcs : 1.900.000 (926.422 en 1931), chiffre record jamais atteint dans la statistique;

— chevaux : 107.500 (140.300 en 1931).

L'augmentation du cheptel a pour effet un accroissement de la production de viande et de lait. Elle crée des problèmes pour le placement de la viande et de la graisse de porc. Étant donné le total des vaches, la production de veaux va augmenter, ce qui fait prévoir une tension sur le marché des veaux de boucherie pour fin 1958-début 1959. On constate enfin l'élimination de plus en plus forte du cheval par le moteur.

BÉTAIL

COURS ET INDICES SUISSES

	Dernier chiffre	Chiffre du mois précédent	Chiffre de l'année précédente
Cours pièce or 20 fr. s. . . .	25 août 32	25 juil. 32	26 août 34
Cours billet 100 fr. fr. . . .	25 août 93 1/2	25 juil. 95	26 août 93
Indice général actions	juil. 400,8	juin 396,9	juil. 419,1
Coiff. d'activité industrielle (100 = satisfaisant)	1 ^{er} trim. 125	4 th trim. 136	1 ^{er} trim. 139
Ind. prix de gros (1939=100)	juil. 215,2	juin 216,5	juil. 224,4
Ind. prix cons. fam. (1939=100)	juil. 182,4	juin 182,4	juil. 178,5
Indice salaires horaires réels (1955=100)	1 ^{er} trim. 108,0	4 th trim. 106,4	1 ^{er} trim. 104,7
Marchandises transportées C. F. F. (mio. de t.)	mai 1,96	avril 1,76	mai 2,35
Voyageurs (millions)	mai 18,6	avril 19,9	mai 16,9
Ind. import. (1949=100)	juil. 193	juin 191	juil. 223
Ind. export. (1949=100)	juil. 206	juin 186	juil. 207
Solde mensuel à l'U. E. P. (mio. \$)	juil. + 1,3	juin -- 4,6	juil. - 7,9